

## **Wolf Lepenies**

### **Revivifier le Triangle de Weimar**

Allocution à l'occasion de la Remise du Prix Adam Mickiewicz 2015 \*)

Salle de l'Horloge, Quai d'Orsay  
Paris, 30 septembre 2015



Je suis né à Allenstein, aujourd'hui Olsztyn, une ville qui faisait partie de l'Allemagne et qui appartient à présent à la Pologne. Pendant toute ma carrière scientifique j'ai travaillé sur des problèmes français, avec des institutions françaises et parmi des collègues français. Le Triangle de Weimar me tient donc à coeur.

L'union de notre continent a été promue par la réconciliation, puis la coopération et finalement l'amitié entre la France et l'Allemagne – un grand cadeau que les deux nations se firent mutuellement. Mais la France et l'Allemagne sont depuis longtemps prises au piège de leur intimité : elles sont incapables de parler simplement de coopération et ne cessent d'invoquer leur amitié. Il en résulte que la rhétorique masque de manière grandissante la politique, de sorte que les formules invocatoires prennent le pas sur les actions claires à entreprendre.

Pardonnez à un sociologue d'en appeler dans ce contexte à un auteur classique de sa discipline : Georg Simmel, qui avait étudié les écueils auxquels peut conduire une trop grande intimité dans une relation à deux, évoquait à ce propos l'intérêt de former une constellation à trois « afin de rendre tangible

par une forte divergence d'opinion les questions communes essentielles». Selon Simmel, même si l'entrée en scène d'un troisième interlocuteur entraîne infailliblement des problèmes supplémentaires, « transition, conciliation (et l')abandon d'une opposition radicale » en sont bien souvent aussi le corrélatif.

Une raison suffisante pour ajouter au couple franco-allemand un troisième partenaire : la Pologne.

A l'origine, le Triangle de Weimar était destiné à des rencontres et des consultations régulières entre les trois gouvernements et sa signification au début ne fut pas négligeable dans le champ de la politique symbolique. Mais dans la pratique il n'eut pas les effets escomptés.

Il ne s'agit pas de remplacer un noyau européen franco-allemand, qui fut d'ailleurs toujours une illusion, par la Pologne. Pas plus qu'il ne s'agit d'user de la Pologne pour attiser les relations franco-allemandes. Comme dans la vie privée, tenter de remédier aux difficultés que peut connaître une relation de couple par un « ménage à trois » se révèle en général illusoire. Comme la France et l'Allemagne qui ont coopéré pour le bien de l'Europe, un groupement de la France avec l'Allemagne et la Pologne ne devrait pas se limiter à des rencontres politiques sans engagements et à de simples garanties de bienveillance mutuelle. Ce forum devrait donner la priorité à une recherche de solutions aux problèmes européens qui échappent aux coalitions traditionnelles.

Je traiterais dans ce contexte quatre de ces domaines qui posent problèmes :

1. L'expression d'une politique extérieure et sécuritaire de l'UE, dangereusement reléguée au second plan ces dernières années en faveur des débats de politique économique et fiscale.

2. La révision de la politique agricole égoïste de l'Europe qui va à l'encontre de la politique de développement européenne et affaiblit le poids moral de l'Europe dans le monde.

3. Une coopération étroite avec le continent africain, envisagée dès 1950 par Robert Schuman comme une priorité de la future politique européenne et qui,

au détriment de notre continent, n'a toujours pas vu le jour. La crise des réfugiés reflète en partie aussi l'absence d'une politique africaine européenne.

4. La mise en place d'une réponse adéquate des institutions européennes aux développements menaçants, autoritaires de l'Europe du Sud-est, en particulier en Hongrie et en Roumanie, et qui pourraient facilement prendre de l'ampleur. Pour le moment, l'UE se contente de fermer les yeux devant le déficit démocratique qui se creuse en Europe du Sud-est.

La phase bien trop longue d'introspection complaisante quia, en fin de compte, plutôt affaibli le partenariat franco-allemand, ne doit pas se reproduire dans le nouveau Triangle de Weimar. La mission du nouveau Triangle de Weimar serait de développer les solutions proposées pour remédier aux problèmes urgents auxquels l'Europe est confrontée. Il s'agirait de montrer que les chances de concrétiser ces solutions sont bien plus élevées si elles sont présentées par une union tripartite dans laquelle les intérêts des différents partenaires ne convergent pas, mais au contraire, sont considérablement distincts les uns des autres. L'Europe souffre en ce moment d'un retour à un égoïsme national. Ensemble, la France, la Pologne et l'Allemagne devraient lutter contre ce développement dans le cadre du Triangle de Weimar.

\*\*\*\*\*

(\* Puisque le professeur Wolf Lepenies a été empêché d'assister personnellement à la remise du Prix Adam Mickiewicz à Paris M. Detlef Weigel, Ministre plénipotentiaire à l'Ambassade de la République Fédérale à Paris, a bien voulu accepter par les mains des ministres Harlem Désir et Rafał Trzaskowski le prix ainsi que le diplôme en son nom.



Harlem Désir, Detlef Weigel et Rafał Trzaskowski

© Bruno Chapiro/Ministère des Affaires étrangères